

## CHOSSES ET AUTRES

*Les patates.*—Nous voilà en pleine récolte de patates. Elles sont, en partie, pourries dans la terre, et ce que l'on va en encaver est exposé à subir le même sort.

Il y a un moyen bien simple et bien sûr de prévenir cette perte, c'est d'étendre de la chaux sur les patates en les encavant, dans la proportion d'un plat (un pot) pour 100 minots. Avec ce moyen, on peut sans crainte encaver les patates, quand même elles seraient humides. Depuis vingt ans je suis ce procédé, dit un cultivateur bien connu, et je n'ai jamais tiré de ma cave une seule patate gâtée. Bien plus il m'est arrivé assez souvent de trouver des patates qui avaient été encavées à demi gâtées; eh bien! cette partie gâtée était devenue noire et dure comme fer, et l'autre partie était restée parfaitement saine.

Ce procédé, qui est aussi sûr que simple, peut rendre de grands services. Qu'on l'essaye.

\* \*

Le *Journal d'Agriculture* publie une correspondance intéressante entre la Laing Packing and Provision Co. et le département de l'agriculture de Québec au sujet de l'élevage des porcs. La compagnie ne trouve pas dans la province assez de porcs pour son industrie et elle conseille de faire de l'élevage de cet animal un accessoire de l'industrie laitière. On dit que l'expérience va être tentée dans les fromageries de la région de Saint-Hyacinthe.

\* \*

— Ce que nos cultivateurs gagneraient à soigner leur culture: Le représentant d'une maison de graineterie de Dol, (France) est venu acheter au Canada des pois hâtifs, pour servir de semence aux cultivateurs français qui font des pois pour les fabricants de conserves. N'ayant pu trouver ce qu'il lui fallait dans notre province, il est allé dans le Haut Canada où il a acheté 2000 minots à des prix variant de 75c à \$1.25 par 60 livres. Une autre maison du même endroit a aussi un représentant dans le Haut Canada, qui doit lui en acheter 5000 à 6000 minots dans les mêmes conditions.

\* \*

*Betteraves à sucre.*—Depuis que M. Michel Lefebvre a remis en exploitation la fabrique de sucre de betteraves de Berthier, les cultivateurs des paroisses environnantes en retirent de grands profits, et la culture des betteraves à sucre est devenue une occupation lucrative et bien appréciée de la population.

La direction de l'usine fait tout en son pouvoir pour encourager cette culture parmi les cultivateurs, et elle y réussit pleinement.

Si par exemple, un homme cultive en betteraves à sucre cinq acres ou moins, il est payé à raison de \$5 par tonne de betteraves livrées à l'usine; mais s'il est assez entreprenant pour cultiver sur sa ferme, dix acres de terre en betteraves, M. Lefebvre lui paie \$5.50 par tonne. Un cultivateur a obtenu de deux acres des betteraves pour \$200 tandis qu'un autre a retiré \$325 de cinq acres.

Le rendement est en moyenne de \$75 par acre.

Un curé d'une paroisse du comté de Berthier a dit au correspondant de l'*Empire* que cette industrie avait un marché sans limite, et que la culture de la betterave à sucre allait prendre de l'extension, au plus grand profit des

cultivateurs canadiens-français, car "il y a beaucoup à faire là-dedans," ajouta-t-il en terminant ses remarques.

\* \*

*L'industrie laitière.*—Un rapport spécial préparé par M. George Johnson, du département de l'Agriculture, nous fait connaître l'extension et le développement de l'industrie laitière au Canada.

L'établissement des fromageries au Canada date de 1863, et à la fin de l'année 1865 il n'y avait que dix fromageries dans Ontario et deux dans Québec.

En 1868 il y en avait 800 dans Ontario et 17 dans Québec, le tout ayant une valeur de \$1,200,000.

Depuis, cette industrie laitière n'a fait que progresser.

Le nombre de fromageries a augmenté de 353 en 1871, à 709 en 1881 et 1,565 en 1891.

Le capital investi a augmenté, lui, de \$400,754 en 1871, à \$1,021,435 en 1881, et \$2,586,659 en 1891.

Les personnes employées ont augmenté de 998 en 1871, à 2003 en 1881, et 3,013 en 1891.

Les salaires payés ont été de \$120,026 en 1871, \$382,615 en 1881, et \$653,067 en 1891.

La valeur des produits était de \$1,601,738 en 1871, \$5,494,424 en 1881, et \$9,784,288 en 1891.

\* \*

— Pendant le mois finissant le 15 courant, 195 colons se sont inscrits aux bureaux de la Société Générale de Colonisation. Ces colons sont partagés comme suit: Pour le Nord de Montréal, 132; pour le lac Saint-Jean, 25; pour le lac Témiskaming, 21; pour la région des Basses-Laurentides, 14; pour le Nord d'Ontario, 2 et pour le Manitoba 1.

Sur ces 195 colons, 134 se sont fixés sur des lots et 57 sont allés visiter ou choisir des lots.

\* \*

— Le télégraphe nous apprend que les habitants de l'île du Prince-Édouard sont plus heureux que ceux de quelques autres régions du Canada. La récolte est bonne dans l'île et les affaires ne manquent pas d'activité.

*Tollian sanitaire de Woolford.*—Guérit les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes.

*English Spavin Liniment.*—Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, suros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50.

*South American Nervine.*—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsvalley, Ind., dit: Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'achetai une bouteille de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

*Rhumatisme guéri en un jour.*—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et mystérieux; il enlève toujours la racine du mal qui disparaît immédiatement. La première dose produit un grand soulagement.—Prix 75 cts.

En vente ici chez M. L. A. Paquet.